

## Portraits

Edition de juin 2008

### L'école française rencontre Anak-Anak

Dans le cadre d'un projet de solidarité, nous, les élèves de 5ème de l'EIFB, sommes partis à Bunutan, dans la région d'Amed, rencontrer des enfants parrainés par l'association Anak-Anak. Durant cette journée, nous avons commencé par visiter une école pour laquelle Anak-Anak a participé à la reconstruction d'un toit et de nouvelles classes. Puis nous sommes allés manger dans la famille d'un enfant parrainé. Au retour au village, nous avons visité la bibliothèque de Lean qui a été construite dans l'objectif d'accueillir tous les enfants des villages voisins. Cette journée nous a permis de nous rendre compte des conditions de vie des enfants de notre âge dans cette région de Bali.



#### INTERVIEW DE CHRISTINE GROSSO, FONDATRICE DE L'ASSOCIATION ANAK-ANAK

**Eifb :** Quand l'association a-t-elle été fondée ? **Christine Grosso :** L'idée m'est venue fin 2002.

**Eifb :** Quelle est la différence entre un enfant parrainé et un enfant boursier ? **CG :** Un enfant parrainé est un enfant qui reçoit tous les mois une certaine somme venue d'une personne en France, en Espagne ou en Suisse. Une enfant boursier est un enfant qui est premier de la classe et qui se fait payer l'école par l'association.

**Eifb :** Dans quelles parties de Bali parrainez-vous les enfants ? Et pourquoi ? **CG :** Dans les régions d'Amed et Singaraja car ces zones sont les plus reculées et il y a 8 mois de sécheresse par an.

**Eifb :** Sur quel critères choisissez-vous de parrainer un enfant ou de lui remettre une bourse ? **CG :** Pour parrainer un enfant nous demandons au directeur de l'école de nous indiquer les enfants les plus démunis ou les orphelins. Pour qu'un enfant ait une bourse, il doit être le premier de sa classe.

**Eifb :** Est-ce-que le fait de parrainer un enfant crée des jalousies au sein des villages ? **CG :** Oui c'est parfois le cas, mais nous créons pour cela des endroits accessibles à toutes les familles (bibliothèques, cours d'anglais, cours d'informatique...).

**Eifb :** Combien de nouveaux enfants parrainez-vous par an ? **CG :** En moyenne 40 nouveaux enfants par an.

**Eifb : D’où provient l’argent qui vous permet d’aider les enfants ? CG :** L’argent vient de parrains originaires de France, de Suisse ou d’Espagne mais aussi de Bali.

**Eifb : Que font les enfants après avoir été aidés ? CG :** Nous les aidons jusqu’à la fin de leurs études et parfois à trouver un travail.

**Eifb : Souhaitez-vous continuer longtemps ? CG :** Oui, mais nous aimerions que les Indonésiens puissent s’en sortir sans notre aide !

Propos recueillis par Vanina et Marlène

## **LA JOURNEE D’UN ENFANT**

Nous avons rencontré un enfant parrainé depuis 2 ans par Anak-Anak. Nengah Suwana, un garçon de 9 ans venant de Sega, un village près de Bunutan (région d’Amed). Il nous a raconté son quotidien. *« Je me lève tous les jours à 5 heures puis je mange, je me lave, j’enfile mon uniforme et je dis au revoir à mes parents. Je marche pendant une heure pour descendre à l’école située dans la vallée. Une fois arrivé, il est 7 heures du matin, je retrouve mes copains et je joue au foot. Je suis en CM1 et j’apprends les maths, l’indonésien, le balinais etc. J’aime l’école et je souhaite devenir enseignant plus tard. Je rentre de l’école à midi et j’arrive à 13 heures. J’aide mes parents à cultiver du maïs, du manioc et des haricots verts. Je nourris ensuite notre cochon, notre vache et nos poules. Après ça, je vais à la source avec maman pour chercher de l’eau qui se trouve à 30 minutes de marche. De retour, je mange mon dîner puis je me couche à 19 heures. »*

Propos recueillis par Coralie et Morena